

profonde du sujet. Un berger Allemand ne se comportera jamais comme un caniche.

### Comment savoir si votre animal à besoin des Fleurs de Bach

Il est important d'être attentif à son langage corporel. N'étant pas doté de la parole, tout changement de comportement constitue sa manière de « dire » que quelque chose ne va pas. L'observation est primordiale. Lorsqu'une modification du comportement s'opère, il faut observer sa fréquence, son contexte... Il s'avère très difficile de faire le bon choix de fleurs pour son propre animal car on est directement impliqué émotionnellement. Lorsqu'une modification comportementale est constatée, la première démarche à suivre est de faire appel au vétérinaire pour qu'il effectue un bilan de santé. Un animal qui se lèche tout le temps n'est pas d'office soumis au stress. Ensuite, il convient de savoir si ses besoins fondamentaux sont respectés. En cas de pathologie, les Fleurs ne vont pas agir sur la maladie mais bien sur une émotion qui lui est liée. Elles vont permettre un rétablissement plus rapide. Si l'animal n'est pas malade, il peut avoir subi un grand changement qui perturbe son équilibre : déménagement, l'arrivée d'un compagnon ou d'un bébé. Souvent chez les animaux, il s'agit d'un problème d'adaptation. La fleur à donner dans ce cas est «Walnut». C'est la fleur de base, l'essentielle. «Star of Bethlehem» agira en cas de profonde tristesse liée à la disparition du maître ou d'un individu très proche de l'animal ou d'un choc traumatique profond comme la maltraitance. «Mimulus» apaisera en cas de peur de l'orage par exemple. Le «Rescue» est très efficace, permettant de faire revenir l'animal à un état de calme, de l'apaiser pour ensuite mieux gérer, peut-être naturellement une situation. Ces fleurs-là permettent de faire face à de nombreuses situations et rétablir l'harmonie. L'avantage de l'animal sur l'homme est qu'il ne reste pas dans son émotion.

### Aussi souvent que nécessaire

La prise de Fleurs de Bach ne présente aucun effet secondaire et il ne peut pas avoir



de «surdosage». Pour les animaux de petite taille comme les chiens et chats les indications sont : 2 gouttes par prise et 4 pour le «Rescue», minimum 4 fois par jour et autant de fois que nécessaire. Pour les chevaux, on passe à 10 gouttes. On peut ajouter les gouttes dans le bol d'eau, sur un biscuit ou directement sur la patte de l'animal qui par réflexe va lécher le liquide. Après 3 à 4 semaines, il y a lieu de refaire un bilan. Si la plupart des ouvrages traite d'une fleur à la fois en la liant à une émotion particulière, la réalité est moins simpliste. Certains cas demandent une observation plus poussée de l'animal, son cadre de vie et ses habitudes.

### Tel maître, tel chien...

L'animal est souvent le miroir de l'homme. Cette relation de confiance et de dépendance qui s'installe joue autant que la génétique et l'éducation. L'animal va se «calquer» sur celui qui est sa référence. Il agit comme une véritable éponge émotionnelle. Si le «maître» est profondément énervé ou malheureux, l'animal sera réceptif à cette énergie et éprouvera le même sentiment. Souvent l'homme n'est pas conscient du fait que c'est son état ou une de ses actions qui induit un changement de comportement chez son fidèle compagnon. Les fleurs à elles seules, sans un questionnement porté sur l'entourage de l'animal, ne viendront pas à bout de certains problèmes. Les Fleurs de Bach ne sont pas une baguette magique. Comme le préconisait le Dr. Bach, il faut agir au «cas par cas». Chaque animal est différent, chaque famille est différente. Et c'est en ça que réside toute la beauté du lien avec l'animal qui symbolise et rétablit ce rapport avec la nature que nous perdons trop souvent.

Vanessa Jansen

Merci à Nadine Colet, thérapeute, conseillère en Fleurs de Bach et étho-psycho-comportementaliste en formation [[www.infoharmonia.eu](http://www.infoharmonia.eu)] et le Dr. Valérie Geisler, vétérinaire, conseillère et formatrice agréée par The Dr. Edward Bach Centre [[www.fleursdebach.info](http://www.fleursdebach.info)]. «Les Fleurs de Bach pour les animaux», Helen Graham, Gregory Vlamis, Editions Ulmus.